

Des épiceries solidaires ouve

CONSOMMATION Dans la métropole, trois épiceries solidaires accueillent des clients quel que soit leur niveau de ressources. À Pessac, Epi'Sol a ouvert en 2016

Fanny Laison
gironde@sudouest.fr

Yannick Le Bras le répète dès qu'il en a l'occasion : « Ici, c'est ouvert à tous, à M. et M^{me} Tout-le-monde. Il n'y a aucune distinction de revenus, de classe sociale, d'âge... » La seule condition pour faire ses courses chez Epi'Sol, c'est d'adhérer à l'association. 5 euros l'année quand on est « client solidaire », 1 euro quand on est « client aidé ».

Ouverte il y a trois ans dans le centre de Pessac, cette épicerie solidaire est l'une des rares (lire ci-dessous) de la métropole bordelaise (1) à avoir fait ce choix. « Avant Epi'Sol, il y a une association créée en 2008 par des bénévoles de l'aide alimentaire, retrace Sophie Vivodtzev, la coordinatrice des lieux. Leur idée était de permettre aux personnes ayant des aides mais quand même capables d'avoir une participation financière, d'acheter moins cher des produits de qualité, et avec du choix. »

À la même enseigne

Rien ne différencie les clients. N'importe qui achète les produits dont il a besoin – vendus au prix du marché mais avec une marge réduite – sans limite de quantité. Au passage en caisse, chacun présente sa carte d'adhérent. Le scan du code-barres permet de savoir si la personne bénéficie ou non d'une aide du CCAS (Centre communal d'action sociale) ou de la MDSI (Maison départe-

mentale de la solidarité et de l'insertion). 50 % à 75 % du prix d'achat peuvent ainsi être pris en charge.

Sur les étagères et dans les frigos, certains œufs sont bio, d'autres non. Certains jus de fruits sont industriels, d'autres artisanaux. Un espace vrac et bio a été aménagé. La majorité des fruits et légumes est fournie par des producteurs locaux. « On a aussi des produits qui viennent de plus loin, reconnaît Yannick Le Bras, l'animateur, en saisissant une orange. Il faut satisfaire tout le monde. »

Un cadre normal

Chez Epi'Sol, la part entre clients aidés et solidaires se répartit en 50/50. C'est cette mixité sociale qui autorise une grande diversité de produits. « Si on était que sur un public aidé on ne prendrait pas de risques sur les fruits et légumes, explique Sophie Vivodtzev. On peut présenter du chou kale, du panais ou de la mâche en vrac parce qu'on sait que les clients solidaires connaissent et vont en acheter. Ces légumes ne vont pas se perdre. Nous, on en profite pour les faire découvrir aux autres clients et leur expliquer comment ça se cuisine. »

La localisation de l'épicerie et son aspect – une devanture colorée et animée par des personnages dessinés, une jolie typographie – ont leur importance. D'un côté les personnes aidées se sentent dans un ca-

dre normal. De l'autre, cela permet de « séduire » un public qui a des moyens et des convictions, et n'achète pas chez Epi'Sol par hasard.

« Servir un public en difficulté »

Il faudrait cependant beaucoup plus de « clients solidaires » pour ne vivre que des bénéfices des ventes. « Sauf que, si on augmente trop leur part, on ne fera plus assez de social, souligne la coordinatrice. Et notre valeur première, c'est de servir un public en difficulté. » Comme toutes les épiceries solidaires, Epi'Sol vit grâce aux subventions. Du Conseil départemental, de la ville de Pessac et de la CAF (Caisse d'allocations familiales) en l'occurrence.

Deux personnes sont salariées et cinq à six bénévoles assurent chaque jour la caisse, la réception des commandes ou encore la mise en rayon. Entre l'épicerie et les nombreux ateliers proposés, eux aussi ouverts à tous, une soixantaine de personnes animent bénévolement ce lieu de vie du mardi au samedi.

(1) À Créon, l'Annexe de La Cabane à projets fonctionne, elle aussi, sur ce principe.

SUD OUEST.fr
Notre carte interactive répertorient les épiceries solidaires
● Abonnés.



Chaque client présente sa carte d'adhérent lors du passage en caisse. Grâce ou non, et applique la « réduction » en fonction. PHOTO THIERRY DAVID



« On ne vend pas que de

BORDEAUX Voisine des Capucins, L'Épicerie est la première à avoir fait le choix du tout public. La majorité de ses clients ont des aides sociales

Vendredi matin à L'Épicerie, les clients défilent. Comme pour Epi'Sol à Pessac, tout un chacun peut venir y faire ses courses tant qu'il adhère à l'association. « Mais notre activité est avant tout destinée aux personnes qui n'ont pas assez d'argent, précise Nathalie Martin, la coordinatrice. 85 % des ventes, ce sont des personnes avec des aides sociales. »

Installée aux Capucins à Bordeaux depuis 2008, L'Épicerie s'inscrit dans un quartier populaire. La mixité sociale était le souhait des habitants. « À l'époque, les professionnels pensaient que c'était utopique, se souvient la coordinatrice. Mais ça a fonctionné tout de suite. La mixité sociale, de culture, de genre, de parcours, a été à l'œuvre et réelle dès le début. La mixité entre les générations aussi, qui est la plus difficile à créer. » Preuve en est ce vendredi matin. Elvina s'occupe de la caisse pendant que Brigitte vérifie les dates de péremption, et qu'Asmerom répertorie les produits qu'il reste en rayon.

Triple approvisionnement
Pour couvrir tous les besoins en

matière d'alimentation, d'hygiène et d'entretien, L'Épicerie achète à la fois auprès des producteurs de fruits et légumes, de miel et de produits laitiers, des supermarchés, et bénéficie d'attributions de La Banque alimentaire sur des denrées très ciblées.

Trois canaux qui répondent efficacement aux besoins des personnes. « Sur les trois produits les plus achetés, chacun provient d'un canal différent, constate Nathalie Martin. Le miel, c'est le producteur, l'huile de tournesol, c'est la grande distribution et les poches de fruits et légumes, c'est La Banque alimentaire. »

Une centaine de bénévoles

Financée par la mairie de Bordeaux, le Conseil départemental, la CAF (Caisse d'allocations familiales), l'État au titre de la Politique de la Ville et la fondation Blancmesnil, L'Épicerie propose aussi des activités à ses clients. C'est le cas de toutes les épiceries solidaires. « Ce lieu, c'est un excellent moyen de faire de l'accompagnement parce qu'il s'inscrit dans la vie quotidienne des personnes,

rtes à tous



au scan du code-barres, le caissier sait s'il bénéficie d'une aide sociale

s boîtes de petits pois »



Carine Renaud, l'animatrice du magasin, entourée de Brigitte, Elvina et Asmerom, bénévoles, et de Nathalie Martin, la coordinatrice. PHOTO F.L.

c'est un cadre où elles prennent leurs marques. » Les ateliers cuisine sont un classique. Le travail sur la chaîne alimentaire, la couture ou encore les activités culturelles complètent le programme. Le bénévolat à l'épicerie est considéré comme une activité en soi. Entre trois à quatre personnes se relayent par demi-journée. En tout, c'est une centaine de bé-

névoles qui se mobilisent tout au long de l'année.

« Nous sommes aussi considérés par la CAF comme Espace de vie sociale, souligne Nathalie Martin (Epi'Sol l'est également, NDLR). C'est important, cela montre que notre activité, ce n'est pas juste vendre des petits pois. D'ailleurs on n'en vend même pas. »

F.L.

DE VILLE EN VILLE

De nouveaux essais sur la ligne D du tramway

LE BOUSCAT-BRUGES-EYSINES

Les essais de la ligne D se poursuivent. Après la portion entre Quinconces et la mairie du Bouscat, des rames vont commencer à circuler à blanc vers Cantinolle. Rendez-vous mercredi 23 octobre à partir de 13 h 30. Deux rames vont progresser entre la mairie du Bouscat en direction du terminus Cantinolle à Eysines à 3 km/h. Ce tronçon de 6,5 km sera mis en service au cours du premier semestre 2020 et desservira neuf stations.

Le Conservatoire du goût recrute deux personnes

FLOIRAC Le Conservatoire du goût, en charge de l'exploitation de la micro-ferme du Domaine de la Burthe, recrute. Il recherche un responsable de ferme et un jardinier-maraîcher polyvalent. Pour soumettre sa candidature : avant le 30 novembre 2019 à l'adresse : rachel.lagiere@hotmail.fr

Mardi, le rendez-vous des jeunes entrepreneurs

LORMONT Mardi 22, les jeunes ayant un projet d'entreprise ont rendez-vous au Pôle Brassens-Camus pour une journée d'ateliers, témoignages et concerts pour aider les jeunes de

13 à 25 ans à concrétiser leur projet. À 13 h 30 pour des informations sur le financement et le budget d'un projet, comment présenter son projet ou rechercher des partenariats.

Les socialistes pessacais ont lancé leur campagne

PESSAC Les socialistes de Réinventons Pessac ont lancé jeudi soir leur campagne en vue des élections municipales. Entre 120 et 170 personnes étaient présentes. Plus d'informations sur sudouest.fr/gironde/pessac

Sylvie Cassou-Schotte mènera une liste écolo



Sylvie Cassou-Schotte.

ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE

MÉRIGNAC Ce n'était pas une surprise, le groupe Europe Écologie-Les Verts de Mérignac présentera une liste aux municipales de 2020. Sylvie Cassou-Schotte en prendra la tête. Ancrée dans la commune depuis plus de 35 ans, la candidate est actuellement maire adjointe, déléguée à l'action sociale et soli-

daire. C'est son deuxième mandat consécutif. Présidente du groupe écologiste à la Métropole, elle est en pointe sur l'insertion sociale, la jeunesse et le logement. Elle entend défendre un projet écologiste « humaniste et solidaire » avec une liste ouverte. Impliquée lors des Européennes, elle a bien noté les 18,6 % réalisés à Mérignac par EELV, juste derrière LREM. Un score qu'elle aimerait rééditer en mars 2020.

Le mois sans tabac, c'est en novembre !

SANTÉ Le ministère des Solidarités et de la Santé et Santé publique France, en partenariat avec l'Assurance maladie, ont lancé la 4^e édition de #MoisSansTabac. En Gironde, la mobilisation est de mise. Pour cette édition de #MoisSansTabac, l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine (ARS) poursuit sa forte mobilisation sur les territoires avec plus de 1 000 acteurs de terrain engagés pour sensibiliser les fumeurs à l'arrêt du tabac, les inciter à s'inscrire au défi, les aider à se préparer à l'arrêt et les soutenir pendant tout le mois de novembre. Ils sont particulièrement mobilisés auprès de publics prioritaires : les personnes en situation de précarité, les femmes et les jeunes. En Gironde, 7 416 personnes sont déjà inscrites pour participer au défi #MoisSansTabac2019.

SUD OUEST.fr

Retrouvez en ligne l'actualité de nos communes de l'agglomération

Enfin à Bordeaux Lac !

Bistro Régent

Centre commercial Auchan Lac (côté Primark)
05 56 37 33 37

FORMULE MIDI ET SOIR !

Cœur de rumsteack ou filet de magret de canard ou saumon ou tartare de bœuf ou tartare de saumon servi avec salade verte et à volonté : frites fraîches...

13.90 €



Tous les soirs sauf vendredi et samedi sur présentation de ce coupon

" 1 bouteille de Champagne offerte* "

*Offre réservée exclusivement aux personnes majeures sur présentation du coupon, uniquement le soir sauf vendredi et samedi, veille de fête et St Valentin. Bouteille 75 cl de champagne de Castellane offerte pour une table de minimum de 4 personnes et plus pour un achat minimum 13,90 €/personne et une demi-bouteille de Castellane pour une table de minimum 2 à 3 personnes pour un achat minimum d'un repas de 13€90 /personne. Offre non cumulable : une bouteille par table et soir.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

